

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IX

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - IX, 14 : De Harmonia & Cadmo](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IX

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - IX, 14 : De Harmonia & Cadmo](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[137\] : De Harmonie & Cadme](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IX

[Mythologie, Paris, 1627 - IX, 15 : De Harmonie, & de Cadmus](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie*Lyon, 1612 - IX, 14 : De Harmonie & Cadme, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6687>

Copier

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg,

Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76
Formatin-4
Langue(s)Français
Paginationp. [1047]-[1050]
Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses

- [Cadmus](#)
- [Harmonie](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

De Harmonie & Cadme.

CHAPITRE XIII.



N doute fort de qui fut fille Harmonie Diodore au 6. li. dit qu'elle fut fille de Iupiter & d'Electre: mais Hesiodé en sa Theogonie soustient qu'elle nasquit de l'adultere de Mars & de Venus:

*Venu conceut de Mars, qui d'une rade atteinte
Fend lances & boucliers, la Paleur & la Crainte,
Dieux qui ioints avec Mars donnant tout à travers
Des escadrons armés les portent à l'envers,
Et font tourner le dos à la troupe ennemie.
Puis celle que Cadmus espousa, Harmonie.*

Elle doncques paruenue en aage, fut par Iupiter donnée en mariage à Cadme Roi de Thebes, Prince illustre, & tres-renommé pour beaucoup de hauts faicts d'armes, & autres difficultez qu'il surmonta, desquelles nous en allons reciter les plus signalees. Les Dieux honorés de leur presence les nopces d'icelui, firent chascun leur present à son espouse. Cerés lui donna des fruiets de son invention, à sçauoir dubled, Mercure vn luth, Pallas vne belle bague ou lie-teste, vn voile (les autres disent vn beau carquant de l'ouurage de Vulcain) & des flustes; Electre lui donna des cymbales & tambours dediez pour la feste & solennité de la Grand-mere des Dieux. esdites nopces Apollon iolla du cithre, les Muses du fistre, & les autres Dieux apporterent beaucoup de beaux & riches dons. Mais pour reprendre le faict vn peu plus haut, il faut sçauoir que Iupiter aiant rai la sœur de Cadme, Europe, de laquelle emportee en Candie il engendra Sarpedon, Minos & Rhadamanthe, Agenor Roi de Phœnice, pere de Cadme, lui commanda d'aller chercher sa sœur, avec defenses de reuenir sans l'amener. Or après qu'il eut tournoyé beaucoup de prouinces, long temps tracassé parmi le monde sans en apprendre aucunes nouuelles; sçachant le decés de sa mere Telephasse, il se resolut de faire vn voiage à Delphes pour auoir l'auis de l'Oracle, qui luy fit telle responce:

— Cadme point ne te chaille,

*Tu trouueras en ta voye vne aumaille
Qui ne porta iamais le ioux pressant
Dessus son col au faix obeissant.
Soy ceste aumaille où gist ton aduenture.
Puis où verras qu'elle prendra pasture,
Tu bastiras ville de grand renom,*

*Present de
Dieux aux
nopces de Har-
monie.*

*Dieux. Su. l. i.
& touchant
Europe & son
raptement.*

En luy donnant de Booe le nom.

Quant à sa sœur, il n'est en la puissance

D'aucun humain d'en auoir connoissance.

Comme doncques il passoit sur les terres des Phociens, il rencontra vn bœuf qui marcha tousiours deuant lui : iusqu'à ce qu'estant en la Booe, le bœuf s'arresta là où fut bastie la ville de Thebes. Alors se disposant de sacrifier ce bœuf à Minerue, il enuoia ses compagnons à la fontaine de Dirce pour auoir de l'eau, gardee par vn Dragon fils de Mars, qui lui deuota Siriphe & Daileon ses meilleurs amis, desquels Cadme vengea la mort par celle de l'animal. Quelques-vns nous cōtent (entre autres Archelaus au neuuesme liure des riuieres) que Cadme apres la mort du Dragon trouua cette eau toute empoisonnee de l'infection de cette beste, & que force lui fut d'aller plus loing chercher de l'eau. Or cōme il approcha près de la grotte de Corfou, auint que par le conseil de Pallas il imprima son pied dans vn boubrier, d'où rejaillit vn ruisseau qui fut nommé Pied de Cadme. Au reste, comme nous auons amplement traitté en Europe, il fallut qu'il attachast les dents à ce Dragon ou serpent, lesquelles il sema en guise de grain par l'auis de Minerue, dont nasquit sur le champ vne moisson & engeance de gens d'armes prests à se battre avec lui pour venger l'iniure par lui faicte à leur pere : mais Cadme ruant à trauers cette troupe vne pierre que Minerue lui auoit baillee, destourna de sa personne les armes qu'ils auoient en main pour l'occire, lesquelles ils emploierent à s'entretuer eux mesmes, croians que quelqu'un de leur troupe fust auteur de leur sedition. si qu'il n'en resta que cinq, qui repeuplerent avec lui ce territoire. Pour cette cause Cadme fut contraint d'estre vn an au seruice de Mars en estat de mercenaire; auquel temps l'année valoit autant que huit des nostres. Depuis ce temps là Minerue enrichit & para la Cour de Cadme de plusieurs ornemens, & Iupiter lui fit espouser la fille de Mars & de Venus, Harmonie; aux nopces desquels assisterent tous les Dieux, & leur firent les presens ci-dessus specifies. De la consommation de ce mariage issit Polydore, qui fut pere de Labdaque, pere de Laius, pere d'Oedipus; & quatre filles, qui toutes terminerent tragiquement leurs iours aussi bien que les males, Ino, Semelé, Agaué, Autonoe. Puis après aiant passé par vne infinité de trauerses, & souffert grand nombre d'afflictions à l'occasion de ses filles, & autres descendans, il installa Penthee fils d'Agaué & d'Echion en son throne roial, & quittant Thebes se retira à Encheles en Selauonie avec sa femme Harmonie. Ce peuple là persecuté par leurs voisins furent auertis par l'Oracle, qu'ils emporteroient la victoire sur leurs ennemis s'ils auoient Cadme & Harmonie pour leurs chefs; lesquels faisoient leur residence sur le bord de la riuere de Drilon, qui

separe

separer les Sclavons & Croaciens, subiets aujourdhui de la maison d'Autriche. Iceux suiuis l'autorité de l'Oracle les eleuerent pour chefs de leur armee : & par ce moien il conquist le royaume de Sclauonie, & en iouit quelques annees avec beaucoup de prosperite : puis comme ils discouroient vn iour de leurs auentures, & se ramenteuoient leurs ennuis passez avec beaucoup de dueil & de melancholie, furent tous deux conuertis en serpens. & par Iupiter enuoyez aux champs Elysiens avec les ames bien-heureuses.

¶ Or la plus grande partie de ce que dessus se doit rapporter à l'histoire, & ne faut pas estimer qu'Europe ait esté transportee en Candie par vn taureau ; mais les Candiots l'aians emblee l'emmenèrent de Phœnice en leur pais en quelque vaisseau qui portoit le nō de taureau, ou qui pour le moins en auoit vn peint en la proue. Les autres disent que le patron du nauire estoit Gnosien, & se nommoit Taureau, lequel l'enleua de Sarape ville de Phœnice, situee entre Tyr & Sidon. ce qui fit communément croire qu'un taureau l'auoit emportee en Candie, suiuant le tesmoignage d'Echemenes en l'histoire de Candie. Quant à ce que Cadme enuoié à la queste de sa seur occit le Dragon en la fontaine de Dirce, ce sont baies. la verité est, que Cadme tua vn dangereux voleur nommé Dragon, qui destroussoit & faisoit beaucoup d'outrages aux passans estrangers ; & mesme auoit desia couppé la gorge à quelques-vns de sa suite & compagnie. L'on dit qu'il sema les dents de ce Dragon, pource que les complices & allies de ce voleur s'escarterent qui ça qui là voians leur chef abatu. Tout cela se fit par le conseil de Minerue : d'autant que la prudence de l'homme & l'aide du bon Dieu est tres-necessaire en toutes nos actions & entreprises : mais plus qu'ailleurs en fait de guerre. Ce qu'il rua vne pierre à trauers cette troupe de gents armez nouuellement issus de terre & desdites dents semees, dont sourdit entre eux la guerre par laquelle ils se desfirent eux mesmes de leurs propres armes, pensans que le coup fust procedé de quelqu'un d'entre eux : cela signifioit les quereles & contentions qui trauailleroient les Thebains à l'auenir après la fondation de la ville : car l'empire & seigneurie de ladite ville excita depuis vne grand' guerre entre les citadins : ioint que de peu de sujet, & d'une bien petite iniure s'ensuiuent bien souuent des pernicieuses seditions & troubles ciuils. Harmonie est dictée fille de Mars & de Venus ; parce que l'energie de la musique non seulement redresse les esprits languissans & oppressez d'un monde de calamitez & miseres, & les abreue d'une douceur & suauité : mais aussi enflamme les courages virils à la guerre. & de fait plusieurs nations s'aiguillonnoient par le son & ouie de la musique deuant que d'aller à la charge ; comme encorés à present on garde l'usage de quelques instrumens pour res-

ueille

ueillir la valeur des gens d'armes. Voila pourquoy l'on donne tels parents à Harmonie. Ceux qui l'ont faite fille de Iupiter & d'Electre, ont estimé qu'elle fust cette consonance & concert que les Pythagoriens ont cuido se faire es mouuemens des spheres & corps celestes. Quant à ce qui touche la moralité, les anciens ont voulu faire entendre que tandis que nous conuerfons en cette miserable vie pleine de travaux & fascheries, nous nous debuons armer de vaillance & sagesse, d'autant que toutes les actions de l'homme sont bornees de certains limites, & que Dieu n'abandonne iamais les gens de bien & de valeur, puisque Iupiter enuoia Cadme & Harmonie aux chäps Elysiens, après auoir paracheué le cours de leur vie. Discourons desormais de Midas.

De Midas.

CHAPITRE XV.



MIDAS Roi de Lydie (ou Phrygie) fut fils de Gordius & de Cybele Grand-mere des Dieux, & le plus riche Prince de son temps; dont il eut certain presage (ainsi que nous l'apprend *Ælian* au 12. liure de la diuerse histoire) lors que dormant encore en son berceau, les formis grimperent iusqu'à sa bouche & d'une grande diligence lui porterent des grains de froment. On dit que Bacchus allât aux Indes & passant par ses terres y laissa Silene l'un de ses Capitaines & compagnons si saoul qu'il ne peult passer oultre, lequel fut pris par une troupe de villageois & mené par deuers Midas comme prisonnier, qui lui fit tresbon accueil & traitement, puis le renuoia sain & sauf en l'armee. Quelque temps après Bacchus repassant, auerti de la liberalité & courtoisie de Midas, voulut aussi prendre logis chez lui, où il fut tresbien receu, & avec autant d'humanité qu'il se peult imaginer: & pour recompense il lui donna le franc arbitre de demander tel & si hault don qu'il voudroit, avec promesse de l'obtenir. Or Midas (telle est la folie des hommes qui de leur auarice sont vni Dieu) ne pensant point que plus grãde felicité lui peust auenir que de posseder beaucoup & de grands thresors, requit que tout ce qu'il toucheroit deuinist or. Ce qu'il esprouna par plusieurs fois, & trouua l'effect de sa requeste, veritable. Ouide explique cette fable en l'onzieme des *Metamorphoses*. Mais voiant que les viandes mesmes qu'il touchoit de la main pour mettre en sa bouche se conuertissoient en or, il se repentit de sa folle demande; & si Bacchus n'eust esté prompt & bening à le secourir en tel accessoire, force lui eust esté de mourir de male faim. Ainsi doncques il le supplia qu'après auoir suffisamment porté la punition due à sa temerité, il lui pleust destourner de lui & reprendre